

Gabriel Leger
Philippe Dagen / Le Monde / Mars 2023

CULTURE · ARTS

Sélection galerie : Gabriel Leger chez Sator

A voir cette semaine : la poésie d'assemblages et d'installations, bardées de références cryptées et savantes, qui rendent hommage au passé.

Par Philippe Dagen



« Compact Spell », de Gabriel Leger. Crocodile empaillé (1920), bitume, bois et laiton.
GREGORY COPITET/GALERIE SATOR

Gabriel Leger fabrique des pièges mémoriels par l'assemblage et l'installation. Il utilise un vieux tapis, une lampe à acétylène, une bille de pierre néolithique, des fils de cuivre, un crocodile empaillé, du bitume, du laiton, du quartz, des cloches en cire et encore d'autres matériaux. Chaque œuvre a sa logique singulière, cryptée et savante. Le tapis et une carte de l'Inde sont en mémoire de la nouvelle de Borges *Le Miracle secret* (1943) ; la carte des planètes et les dés, en hommage aux *Entretiens sur la pluralité des mondes*, publiés en 1686 par Fontenelle ; la bobine de fil de lin trouvée dans une tombe de Thèbes et une aiguille d'or, en souvenir de l'archéologue Maspero (1846-1916). Homère, Galilée, Fludd et Séféris sont aussi de la partie, de même que Malevitch, dont le monochrome est refait en miel, moment de jouissance visuelle. Ainsi circule-t-on dans une forêt de références, au risque de s'y égarer parfois et de ne pas saisir tous les signes que Leger inscrit dans ses œuvres. Mais, dans ce cas, la poésie des formes suffit au plaisir.

¶ « Seuls signaux ». Galerie Sator Komunuma, 43, rue de la Commune-de-Paris, Romainville (Seine-Saint-Denis).
Jusqu'au 6 mai. Du mercredi au samedi de 10 heures à 18 heures. Galeriasator.com